

**MUNSTER** Mireille et Marc Wioland au Kleebach

# La deuxième couche

Après la belle expo à l'Abbaye d'Anny pendant le Festival de jazz, le couple Mireille et Marc Wioland récidive en exposant ses œuvres au Kleebach, lieu emblématique de la vallée, « temple du chant choral, de l'accueil, havre de paix dans une nature enchantée ».

« **LE PLUS BEL ENDROIT** pour faire souffler la créativité », telle est la devise.

Cette maison, complètement rénovée en 2008, dispose de 33 chambres de 72 lits, de 7 salles, d'un restaurant, d'un espace pour toutes les passions – fussent-elles picturales.

Mireille et Marc Wioland pratiquent l'art avec amour et talent à travers leur technique favorite : l'aquarelle. « La plus difficile, car elle ne permet aucune erreur », disent les connaisseurs.

## « Ouvrir la maison à tout le monde »

Depuis le 31 mai et jusqu'au 28 juin, une vingtaine d'aquarelles est visible au hall d'entrée, des œuvres sublimant des monstres sacrés du jazz (Dee Dee Bridgewater, Archie Shepp, Ibrahim Ferrer...), sans pour autant oublier « le trompettiste », musicien tout à fait anonyme « le piano », « le musi-



Dee Dee Bridgewater vue par Marc Wioland. PHOTO DNA

cienne » (au violoncelle), mais aussi la célèbre « Petite Fleur », délicate et surréaliste évocation toute fleurie.

Une initiative saluée par le directeur du Kleebach, Jean-Luc Lamey, qui tient à préciser que « c'est cela, notre politique : ouvrir la maison à tout le monde ». Autrement dit, donner à tous l'occasion de pouvoir s'exprimer afin, aussi, de donner vie – dans tous les sens du terme – à ce bel endroit qui ne

rechigne nullement à tendre ses bras à d'autres arts, à d'autres muses... ■

► L'exposition de Mireille et Marc Wioland est visible du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h.

Renseignements :

☎ 03 89 77 75 00 ;  
info@maisondukleebach.org  
(www.maisondukleebach.org) ; ou  
☎ 03 89 71 11 41, ☎ 06 83 34 91 07  
ou ☎ 06 81 12 22 11

MUNSTER

## Mouvement "Feldenkrais" : première européenne au Kleebach



Des participants du monde entier. PHOTO DNA -

Le programme « Walk for life » a été présenté pour la première fois en 2011 aux Etats-Unis, et c'est le Kleebach qui a eu l'honneur de la toute première présentation en Europe.

**UN GRAND NOMBRE** de participants s'était rassemblé au Kleebach durant cinq jours (du 15 au 19 juin), venant du monde entier : de France, de Suisse, d'Allemagne, d'Italie, du Japon, de Finlande, Hollande, Croatie, Irlande, Argentine, Pologne, Suède, Taiwan...

Ils étaient venus rencontrer Ruthy Alon, 82 ans et un dynamisme extraordinaire. C'est une ancienne élève de Moshe Feldenkrais, à l'origine d'une philosophie qui porte son nom préconisant les bienfaits du mouvement. Devenue son disciple dès 1959, Ruthy Alon enseigne précisément « l'art du mouvement », son nouveau programme s'intitulant « Walk for life », c'est-à-dire marcher intelligemment, activer la partie supérieure du dos, notamment, l'enseignement étant simple.

« Le corps humain est la seule machine qui, pour ne pas se détériorer, doit être utilisé tout le temps ».

Mais pas n'importe comment

bien sûr. Le mouvement donc « the best for a good health » (le meilleur pour une bonne santé), tel est le credo de Ruthy Alon qui s'exprime en anglais et vient d'Israël, ajoutant : «... but no competition ».

Tous avides d'apprendre des choses nouvelles susceptibles de ralentir, voire de stopper quelque peu la détérioration lente, inéluctable due à l'âge. « Notre conception, c'est le bien-être » dit Lara Liu, Taiwanaise, précisant que le programme précédent – dont celui de cette année n'est que le corollaire – avait pour thème « bones for life » (os pour la vie), axé sur la prévention de l'ostéoporose.

Il s'agit de prendre conscience de son propre corps, de son rythme : « le rythme étant le baromètre de bonne santé (-) si votre rythme est bousculé, c'est qu'il y a problème ».

Et, sans doute, une certaine importance revêt également le « Karma », car tout est lié. (Les actes antérieurs nourrissent en général les actes présents).

Ruthy Alon ajoute encore « notre horloge corporelle n'a pas changé aussi rapidement depuis l'âge des cavernes que notre société. Nous sommes restés les mêmes et devrions retrouver le mouvement naturel de nos lointains ancêtres. »